

d'anciennes cryptes. Baillet prétend que celle qui nous occupe était plus ancienne que celle du même nom à Vienne, et il ajoute qu'elle était célèbre dès la fin du IV^e siècle. En effet, ce fut à peu près à cette époque que les Lyonnais informés de la mort de saint Just qui s'était retiré, avec saint Viateur, son disciple, dans les déserts de l'Afrique, allèrent chercher les corps de ces deux saints et les rapportèrent avec beaucoup de pompe dans leur ville, pour leur donner une sépulture honorable. On les destinait à l'église des Machabées; mais celle-ci n'étant pas encore terminée, on les entreposa dans l'église de Saint-Etienne, sur l'autel de Saint-Eustache, jusqu'à ce que leur demeure définitive fut achevée. Saint Just est le premier évêque qui y ait eu sa sépulture; et, depuis lui, on continua d'y ensevelir quelques uns de ses successeurs, les autres ayant été quelquefois ensevelis dans la basilique des apôtres ou de Saint-Nizier. Cependant un grand nombre de miracles s'étaient opérés sur le tombeau de saint Just, ce qui fit que l'église changea de nom, pour prendre celui du saint dont elle possédait les reliques. On commença à célébrer plusieurs fêtes en son honneur. La principale de toutes se solennisait d'une manière extraordinaire, le 2 septembre, jour de sa mort, selon Lamure; jour de sa réception à Lyon, suivant Baillet. L'évêque saint Sidoine qui mourut en 485 nous a conservé le souvenir de cette solennité, à laquelle il assista. Il paraît que les desservants de Saint-Just étaient alors moines, car on leur applique dans un acte le nom de *monachi*, opposé à celui de *clerici*.

Sur la fin du V^e siècle, saint Patient voyant la grande dévotion que l'on avait à saint Just, fit rebâtir, pour contenir ses restes, l'église des Machabées avec une splendeur qui ne se ressentait en rien du temps où les cryptes étaient nos seules basiliques. La peinture de cette merveille de l'architecture et des arts, se trouve dans Colonia. La dédicace s'en fit selon l'usage avec de grandes solennités, et, pour la faire encore avec plus de dignité, on invita pour y prêcher le célèbre Fauste, évêque de Rieux, un des plus éloquents prélats de son siècle.